

SAISON 16.17
OPÉRA DE LILLE

PARCOURS NOCTURNE

ICTUS
LE JARDIN
DES SECRETS

Ve 3 février à 20h





©Herman Sorgeloos

Enfin ! il m'est donc permis de me délasser dans un bain de ténèbres !
Charles Baudelaire

M'étant penché en cette nuit à la fenêtre, je vis que le monde était devenu léger et qu'il n'y avait plus d'obstacle. Tout ce qui nous retient dans le jour semblait plutôt devoir me porter maintenant d'une ouverture à l'autre à l'intérieur d'une demeure d'eau vers quelque chose de très faible et de très lumineux comme l'herbe.
Philippe Jaccottet

PARCOURS NOCTURNE

Durée ±3h45 avec entractes

ICTUS LE JARDIN DES SECRETS

Une soirée conçue par ICTUS, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille



Direction **Georges-Elie Octors**

Danse **Fumiyo Ikeda**

Formation du Breathcore **Michael Schmid & Christiane Huber**

Installation végétale **Astrid Verspieren**

...

Violons **George van Dam, Igor Semenoff**

Alto **Aurélie Entringer**

Violoncelle **Geert De Bièvre**

Piano et synthétiseur **Jean-Luc Fafchamps, Jean-Luc Plouvier**

Percussion **Gerrit Nulens**

Guitare électrique **Kobe Van Cauwenberghe**

Flûte **Michael Schmid**

Clarinettes **Dirk Descheemaeker, Tomonori Takeda**

Trompette **Estibaliz Collado Castillo**

Cor **Rozanne Descheemaeker**

...

Son **Alexandre Fostier**

Lumière **Caspar Langhoff**

Coordination technique **Wilfried Van Dyck**

...

Avec la participation :

des élèves du Lycée Horticole de Lomme

Enseignants : **Audrey Scorielle, Olivier Brongniart et Frédéric Dennetière**

des élèves du Lycée Hôtelier International de Lille

Mention Complémentaire Traiteur

Chef : **Arnaud Duterte**

— RESTAURATION DANS LE HALL —

Lycée Hôtelier International de Lille

Avant la représentation

Pendant les entractes : à l'issue de *Germinations* (vers 20h45),

puis à l'issue de *Piano and Sting Quartet* (vers 22h45)

Boisson + Assiette 5€

ICTUS, JARDIN DES SECRETS PARCOURS NOCTURNE EN 5 ÉTAPES :

1 - 20H, JOANNA BAILIE



THE PLACE YOU CAN HEAR,
PLACE DU THÉÂTRE, LILLE (2017)

pour électronique

L'ordinateur, en temps réel, filtre les bruits du dehors et les passe au travers d'accords musicaux.

- D'accord, mais est-ce encore de la mus...
- Chut ! Écoute !

SYMPHONY STREET SOUVENIR (2009/2014)

pour ensemble et électronique

Imiter la nature ? — Non. Ré-inventer le monde ? — Non plus.
Capturer la rumeur du monde, alors, et la resynthétiser
comme on raconte un rêve ? — Tu brûles.

Grande Salle

2 - 20H25, JEAN-LUC HERVÉ | ASTRID VERSPIEREN

GERMINATIONS (2013)

Installation et concert pour ensemble, végétaux et électronique

Réalisation électronique : Ircam | Serge Lemouton

Une musique bourgeonnante comme la vie même.

Au point de vouloir à la fin s'échapper de la salle de concert.

Les portes s'ouvrent alors, dévoilant l'installation végétale
d'Astrid Verspiere : la promenade commence.

Grande Salle puis déambulation



— PETIT ENTRACTE, RESTAURATION —

3 - 21H05, MICHAEL SCHMID | CHRISTIANE HUBER



BREATHCORE, LILLE (2017)

Avec la participation d'un groupe d'amateurs de la région lilloise,
formé par Michael Schmid et Christiane Huber

« Communication non-verbale », dit Michael Schmid au sujet de
ce travail collectif sur le souffle, considéré comme la première des
puissances humaines.

Grand Foyer

4 - 21H30, MORTON FELDMAN | FUMIYO IKEDA

PIANO AND STRING QUARTET (1985/2017)

pour danseuse et cinq musiciens

(Production : Ictus | Co-production : Opéra de Lille & Kaaitheater)

Un piano. Un quatuor à cordes. Et le « sixième musicien » :
une danseuse. Tout se répète — à moins que rien ne se répète.

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît.

Tu risquerais de ne pas te perdre », disait déjà le rabbin Nachman de Breslov.

Grande Salle



— PETIT ENTRACTE, RESTAURATION —

5 - 23H10, TERRY RILEY

RAINBOW IN CURVED AIR (1967/68)

Nouvelle version pour deux synthétiseurs, guitare électrique,
clarinette, percussion et électronique

Pop ou classique ? Écrit ou improvisé ? Immobile ou foisonnant ?

L'ambiguïté est maintenant à son maximum. C'est que les
douze coups de minuit ne sont pas loin...

Grand Foyer



UN OPÉRA TRANSEIGURÉ EN JARDIN DE NUIT

Jean-Luc Plouvier, directeur artistique d'ICTUS



De 20 heures à minuit, l'Opéra de Lille et Ictus vous convient à un concert à épisodes : un long parcours initiatique dans un Opéra transfiguré en jardin de nuit.

Comme c'est étrange... Après avoir perdu le sens des contours, la sensation s'affine. Elle redécouvre un temps sans exaspération : le temps de la promenade. Ce que tantôt nous appelions « musique » apparaît désormais bien plus vaste : du son du violon jusqu'au rythme des haleines ; des grillons électroniques aux bruits de la rue ; du balancement inlassable de la répétition à la poussée vitale de la croissance des plantes.

Bienvenue au liquide, au venteux, au végétal... à toute une météorologie de la fraîcheur où se proclame sans mots qu'écouter de la musique, c'est toujours avant tout ouvrir la fenêtre, laisser entrer l'air du lointain. Car soudainement, l'intérieur et l'extérieur semblent devenus poreux ; la pellicule qui les distinguait encore ce midi s'est dissipée : le jardin sonore est-il de notre domaine ou appartient-il au dehors, mêlé au paysage où il s'inscrit ? La soirée flottera sur cette indécision. Détaillons le chemin.

Joanna Bailie, armée de ses microphones, semble vouloir nous faire entendre le son du monde entier. Non pas en y opérant un prélèvement, comme l'a tenté John Cage. Il ne s'agit pas ici de dévoiler le « réel » comme paysage sonore digne d'intérêt, mais de le voiler un peu plus encore, juste un petit peu plus, d'y appliquer la fine toile d'une gaze électronique et instrumentale qui en modèle les contours. Et voilà : l'oreille se met aux aguets.

« Certains jardins traditionnels au Japon sont conçus pour établir une relation entre l'intérieur du temple et le paysage en arrière-fond ; ils relient intimement le lieu de méditation, de concentration sur la pensée, et l'extérieur, invitant à une plus grande attention au monde environnant. (...) Les matériaux musicaux de *Germination* empruntent au monde végétal. L'idée rythmique de la pièce,

à petite et grande échelle, a pour modèle la vitesse de la croissance des racines. Les lignes mélodiques bifurquent et se ramifient », écrit Jean-Luc Hervé. Idée merveilleuse : au bout de son processus de « germination » sonore, l'œuvre est prise en relais par une installation végétale et délicatement bruitiste, dans laquelle l'auditeur est invité à se perdre.

Michael Schmid (flûtiste d'Ictus) et Christiane Huber ont constitué un « chœur » d'amateurs de la région lilloise. Ils ont travaillé des techniques de respiration issues de différentes traditions. « Le souffle est doté d'un large registre de caractéristiques tactiles, soniques et vibratoires. Les membres du Breathcore, en laissant résonner leur souffle, déploient tout un paysage sonore fait de vaporisations respiratoires », écrivent-ils. Ils évoquent des « signatures soufflées », des « présences diffuses ».

La danseuse et chorégraphe Fumiyo Ikeda nous convoque au cœur de l'art de Morton Feldman (1926-1987) : une œuvre de 80 minutes pour piano et cordes, à très basse intensité sonore, irradiant une lumière calme. Ikeda partage l'espace de ses camarades instrumentistes. Les « répétitions inexactes » de ses mouvements sculptent doucement l'espace, comme la musique de Feldman le fait du temps. Tissage du familier et de l'imprévisible où la mémoire déambule, s'égaré, et finalement se laisse vaincre.

Rainbow in a Curved Air, de Terry Riley, clôture la soirée par un vertige minimaliste et répétitif de couleur très pop. L'art du canon, hérité de la tradition classique, ne se distingue plus ici des effets de bouclage produits par les chambres d'écho électroniques. Tout se dédouble, se stratifie, se combine en couches où l'auditeur, une fois de plus... est invité à composer son chemin. C'est qu'il en fallait, de bonnes chaussures !

Vous aurez mérité une bonne nuit de sommeil réparateur. Bonne écoute en notre jardin, et à bientôt.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



Joanna Bailie (1973, Londres)

Qui ? Composition, musique électronique (formée à La Haye et à la Columbia University).
Quoi ? Musique de chambre, installations, musique conceptuelle. Interaction entre le sonore et le visuel, sur le modèle de la « camera obscura » des photographes.

Jean-Luc Hervé (1960, France)

Qui ? Composition, formé au CNSM de Paris auprès de Gérard Grisey (initiateur de la musique spectrale), Ircam...
Quoi ? La relation intérieur-extérieur, le surgissement sonore, œuvres de concert-installation conçues pour des sites singuliers.

Astrid Verspieren (1976, France)

Qui ? Paysagiste, diplômée de l'École Supérieure d'Architecture des Jardins, urbanisme à l'École d'Architecture de la Villette, et de Versailles.
Quoi ? « jardins historiques, patrimoine et paysage ». Techniques de la biologie des sols et de la permaculture. Réalisations : jardin L'île Perdu(e) aux Hortillonnages d'Amiens, jardin potager de l'Abbaye de Royaumont...

Michael Schmid (1973, Allemagne)

Qui ? Flûte moderne et traverso, musique contemporaine, installations sonores. Soliste d'Ictus, en résidence à l'Opéra de Lille.
Quoi ? Systèmes rythmiques complexes, pratiques du souffle, expériences autour des collectifs.

Christiane Huber (Allemagne)

Qui ? Psychologue formée aux actions éducatives en Allemagne
Quoi ? performances artistiques participatives, autour des interactions sociales, communautés et différentes notions de la réalité.

Morton Feldman (1926-1987, États-Unis)

Qui ? Pianiste et compositeur, amoureux des arts plastiques (école de New York), proche de John Cage. Parlait essentiellement en aphorismes et en paradoxes. Chaire de musique à l'Université de New York : « Il va falloir que je leur apprenne à écouter ».
Quoi ? Ses œuvres jouent de nuances intimes et explorent de très longues durées. Feldman refuse l'art occidental du « développement » et lui préfère un art modulé de la « variante ».

Fumiyo Ikeda (1962, Japon)

Qui ? élève de MUDRA (école de Maurice Béjart). Interprète de la compagnie Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker). Chorégraphe.
Quoi ? Étude et analyse musicale, lien étroit de la phrase musicale et du mouvement.

Terry Riley (1935, États-Unis)

Qui ? Piano, saxophone, composition, jazz et musique moderne. Invente la musique répétitive avant même Steve Reich (qui jouait dans son groupe). Étudie la musique indienne et rencontre La Monte Young, avec qui il partage le même professeur de raga. Participe au mouvement néo-dada Fluxus.
Quoi ? Minimalisme ; techniques de studio ; manipule des fragments sonores enregistrés et mis en boucles ; improvisation contrôlée. Musique & méditation.

Ictus

Ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus.be
Créé à Bruxelles dans le sillage de la compagnie de danse Rosas, en résidence à l'Opéra de Lille depuis 2003, Ictus témoigne depuis 20 ans d'un parcours pionnier qui a profondément marqué le monde de la musique contemporaine. Le son incisif d'un big band, généralement rehaussé d'une amplification raffinée ; une présence physique hors-catégorie ; des programmations audacieuses mais sans arrogance : l'ensemble belge s'adresse en complice aux sens et à l'intelligence de l'auditeur, pour l'emmener dans des aventures d'écoute inédites.

LYCÉE HORTICOLE DE LOMME

Un Opéra en herbe

Après un premier projet de jardin à l'Opéra en 2014, les étudiants de BTS AP 2 du Lycée Horticole de Lomme et du CFA du Nord réitèrent cette belle expérience à l'Opéra de Lille. À l'occasion du parcours nocturne *Le Jardin des secrets*, et notamment l'œuvre *Germination* du compositeur Jean-Luc Hervé, les étudiants (regroupés au sein du MIL Architecture des jardins), travaillent à la réalisation d'une installation végétale à l'Opéra avec la complicité de la paysagiste Astrid Verspieren. Cette installation végétale sera visible du 3 au 10 février prochain pour les représentations du *Jardin des secrets* et *Rain* à l'Opéra de Lille.

Des rencontres, ateliers et expérimentations de graines germées ont été menés depuis septembre 2016 pour la réalisation du projet avec Astrid Verspieren, paysagiste et Jean-Luc Hervé, compositeur.

Enseignants : Audrey Scorielle, Olivier Brongniart et Frédéric Dennetière

BTS Aménagements paysagers en apprentissage
au CFA du Nord :
Gabin Bruno, Claire Dautricourt, Martin Delescluse,
Lyderic Gailliard, Valentin Pfiel,
Alexis Vanderhaeghe, Quentin Vercruyse

BTS Aménagements paysagers
au Lycée Horticole de Lomme :
Aude Barbelanne, Corentin Bocquet, Jérémy
Briquet, Laurent Butor, Camille Charlet,
Marine Deletain, Thomas Dupond, Alexia
Heimferte, Benoit Karpriel, Antoine Laforet
Pierre-Albert Leroy, Marie Szynczewski,
Arnaud Vigneron

Terminale Bac pro Aménagements paysagers :
Clément Baert, Quentin Bartier, Quentin Boyer,
Kevin Degryse, Alexandre Dessery, Thomas Duarte,
Florent Elsens, Thomas Fernandez, Kevin Fouache,
Dylan Groux, Lou Hendoux, Amélie Lamerand,
Alexandre Lemaire, Prescilia Lippens, Benjamin
Lore, Sacha Picauet, Dimitri Valentin

LYCÉE HÔTELIER INTERNATIONAL DE LILLE CHEF : ARNAUD DUTERTE

Un Jardin à croquer

Avec cette soirée *Jardin des secrets*, l'éclosion sera sonore mais aussi gustative ! Les élèves du Lycée Hôtelier International de Lille se sont amusés à mettre de la graine dans votre assiette : texture, forme, couleur, tout évoque et convoque la graine germée dans tous ses états. De la strate de bon terreau à l'éclosion végétale, ils ont fait leur le mot d'ordre de la soirée : vous surprendre ! Sous la conduite du chef Arnaud Duterte, une dizaine de lycéens en Mention Complémentaire Traiteur, ont expérimenté, goûté, testé pour vous tout ce que la germination peut suggérer à nos papilles. Retrouvez-les dans le hall pour vous restaurer autour d'assiettes composées par leurs soins.

ASSIETTE + BOISSON : 5 €,
DANS LE HALL DE L'OPÉRA
AVANT LA REPRÉSENTATION
ET PENDANT LES ENTRACTES





L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC HAUTS-DE-FRANCE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour Belleville
Photographies : ©P. Victor/Artcomart

LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien.

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La fondation apporte également son soutien à la réalisation du site «Première Loge».

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques, (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017) et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

SAMEDI 4 FÉVRIER, 18H FOLLES HERBES

ENTRÉE LIBRE

CONCERT GRATUIT EN GRANDE SALLE

IL GIARDINO DI SARA

De Salvatore Sciarrino (2008) ± 40 min.

Donatienne Michel-Dansac soprano
François Deppe (Ictus) direction
Quintette d'étudiants de l'École Supérieure Musique
et Danse Nord de France :

Felix yu wu Hou Flûte
Laura Schmit clarinette
Madeleine de Boysson violon
Corentin Faure violoncelle
Elsa Cantor piano

Après la visite nocturne du jardin semé de trouvailles musicales de l'ensemble Ictus, prolongeons la découverte dès le lendemain : les étudiants de l'ESMD, encadrés par les solistes d'Ictus, se prennent au jeu de l'éclosion sonore !

Une musique intimiste, raffinée et concentrée sur les timbres et les souffles. Un monde sonore réduit à l'essentiel, où la voix occupe une place majeure.

OPÉRA DE LILLE

+33(0) 362 21 21 21
www.opera-lille.fr

Donatienne Michel-Dansac ©Jean Radel



WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

